

L'Histoire du Serpent de Mer



Le serpent de mer, dont les dépêches viennent une fois de plus de nous entretenir, a fait et fait encore le sujet de controverses nombreuses. Existe-t-il ou bien n'est-ce qu'un mythe? Telle est la question qu'on se pose depuis bien longtemps déjà. La tranchera-t-on jamais? Rien n'est impossible à la science moderne, et les profondeurs de la mer, qui nous cachent encore tant de secrets, devront bien les dévoiler tôt ou tard. Depuis le milieu du XIXe siècle, la controverse était entrée dans une phase nouvelle : un journal de Paris, le "Constitutionnel," se trouvant, — disent les mauvaises langues, — à court de copie, publia un article très sensationnel sur un serpent de mer qui aurait été, paraît-il, aperçu par l'équipage d'un navire. La nouvelle était tellement fantastique que personne ne voulut y ajouter foi. Les confrères du "Constitutionnel" s'en servirent même pour tourner en ridicule ce journal excessivement sérieux jusqu'alors, qui devint, de ce moment, la risée générale. Ce fut à tel point que la chute du "Constitutionnel," dans la suite, fut certainement précipitée par ce fait divers presque incroyable.

L'aventure du journal fut universellement connue, et actuellement encore, dans certains pays étrangers, les mois de vacances où les villes se dépeuplent et où tout le monde part en voyage, aux eaux, aux bains de mer ou à la campagne, il est d'usage, dans les journaux, d'appeler

cette période "la saison du serpent de mer!"

La renommée de ce monstre est donc universelle, comme on le voit.

La croyance à des serpents immenses faisant leur demeure des profondeurs de la mer, et se montrant de temps en temps pour terrifier le genre humain, remonte à déjà bien loin. C'est une légende qu'on retrouve dans les fables mythologiques. Mais la plupart de ces descriptions, extrêmement anciennes, viennent des pays du nord et des océans froids de la Scandinavie.

* * *

C'est ainsi, par exemple, qu'un auteur très ancien, Olaus Magnus, parle d'un serpent de mer qui avait près de 70 mètres de longueur, sortait des eaux en s'élevant plus haut que le grand mât des navires dont il s'approchait et qui happait dans sa gueule immense tous les êtres humains et le bétail qui se trouvait à bord.

Dans les anciennes "chroniques de prodiges et de présages", Conrad Wolfhart, un auteur allemand du XVIe siècle, nous parle de deux créatures serpentine à l'existence desquelles cet écrivain croyait fermement. L'un de ces monstres était "l'Alcète", animal couvert d'écailles et à la tête de sanglier; l'autre était le "Physantaure", un horrible cauchemar de l'imagination, possédant une tête de cheval, les dents d'un dragon et les événements de la baleine. Wolfhart raconte encore qu'en l'an 151 avant l'ère chrétienne, plusieurs serpents géants firent irruption sur les côtes de la Sardaigne, sortant des eaux pour attaquer les navires.